

# Bref

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS

## Niveau de formation et marché du travail : l'Europe des contrastes

*Une thèse fréquemment avancée est celle de la fermeture croissante des marchés du travail aux personnes faiblement formées. Évolutions technologiques et sélectivité accrue lors des recrutements se conjugueront dans ce processus. La plupart des pays européens sont engagés dans des processus de prolongation/élévation de la scolarité visant à réduire le flux des jeunes sortants faiblement formés. Ceux qui sortent encore au plus bas niveau retrouvent une population plus âgée qui a connu un autre régime de scolarisation. Dans quelle mesure le marché du travail leur reste-t-il ouvert ? Comment l'exigence croissante de compétences se manifeste-t-elle à l'égard de cette catégorie de main-d'œuvre ? Des évolutions communes relativement convergentes se font jour. Mais des pays font encore figure d'exception.*

La part des personnes faiblement formées est très variable dans différents pays européens. On peut ainsi opposer le Portugal, où plus des trois quarts de la population en âge de travailler a un faible niveau de formation, à la Suède, où cette proportion est inférieure à 30 % (voir encadré n° 1 pour la définition). Ces écarts se retrouvent pour les populations plus jeunes (graphique 1). Avec une tendance générale à la baisse de la part des personnes faiblement formées, ils font apparaître une relative similitude du positionnement de chaque pays, le Royaume-Uni se caractérisant cependant par le maintien d'une part relativement importante de personnes faiblement formées parmi les générations plus jeunes (Murray, Steedman, 1998). Les situations nationales offrent donc un éventail fortement contrasté pour l'analyse de l'ouverture du marché du travail aux personnes peu formées. On peut se demander en particulier si une relative rareté de la main-d'œuvre faiblement formée, telle qu'on l'observe en Suède, constitue un avantage en termes d'ouverture du marché du travail par rapport à la forte disponibilité de cette main-d'œuvre qui caractérise le Portugal. Pour vérifier cette hypothèse, on a comparé la situation des personnes ayant un faible niveau de formation par rapport à l'ensemble de chaque population nationale en termes de propension à se trouver en inactivité, et de propension à se trouver au chômage lorsqu'elles sont en activité (encadré n° 2).

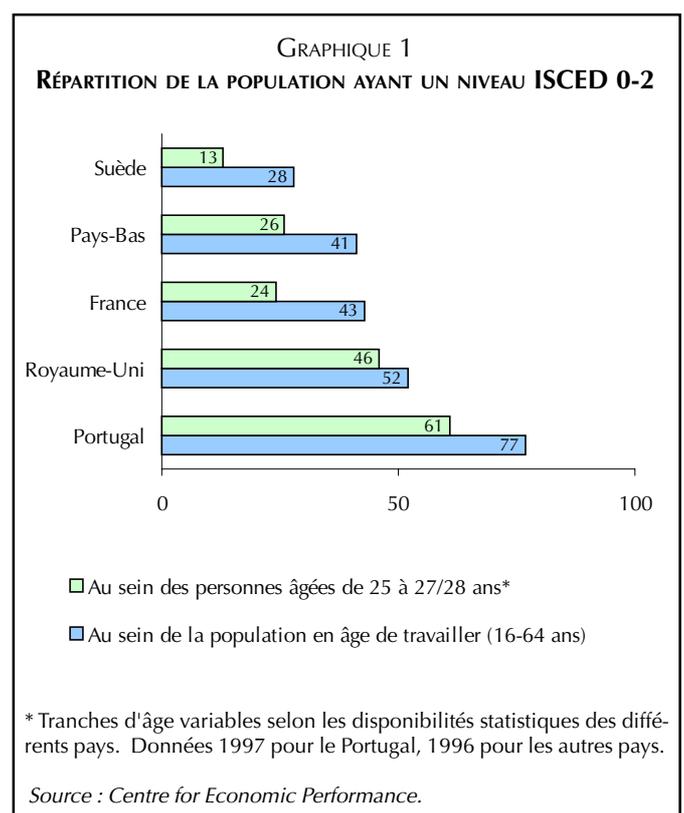
### LES MÉCANISMES DE FERMETURE DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Les graphiques 2 et 3 représentent la propension des populations faiblement formées à être en inactivité et à se trouver au chômage. Ils montrent une convergence de mécanismes de fermeture du marché du travail.

L'ouverture du marché du travail est d'autant plus réduite que la part des personnes ayant un faible niveau de formation est limitée au sein de la population en âge de travailler.

Il apparaît une correspondance systématique entre ces deux dimensions : le Portugal ne fait pratiquement pas apparaître de discrimination négative à leur égard, celle-ci va croissante pour le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas et la Suède.

Les effets de propension à l'inactivité et de propension au chômage obéissent à un principe cumulatif et non à un principe compensatoire. Par rapport à la propension à l'inactivité, la propension au chômage joue un rôle de renforce-



## ENCADRÉ N° 1

### FAIBLE NIVEAU DE FORMATION : QUELLE DÉFINITION ?

Sont considérés comme appartenant au groupe des personnes faiblement formées tous ceux qui ont un niveau de formation compris entre 0 et 2 dans la nomenclature internationale ISCED (*International Schedule of Education*). L'utilisation de cette nomenclature pose évidemment quelques problèmes : les personnes les plus âgées, qui ont connu par exemple en France la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans seront dans ce groupe, sauf diplôme acquis en formation continue. Ceci ne préjuge pas de l'expérience accumulée au cours de la vie de travail. Les marges du niveau 2 sont sensibles aux réformes éducatives engagées dans plusieurs pays. Cette solution est toutefois celle qui assure la meilleure comparabilité. Pour le Royaume-Uni par exemple, sont considérés comme appartenant à ce groupe tous ceux qui sont sortis de l'école à 16 ans ou avant, avec ou sans le certificat général d'enseignement secondaire. Pour la France, le niveau ISCED 0-2 recouvre à peu près les niveaux VI et V-bis de notre nomenclature nationale.

ment plus ou moins important. Non discriminatoire au Portugal, elle le devient au Royaume Uni, de façon comparable à la Suède, et prend les valeurs les plus fortes pour les Pays-Bas et la France. En Suède, le principal effet de filtre se traduit par la propension à l'inactivité. Aux Pays-Bas et en France, ce premier filtre est moins puissant, mais la fermeture des possibilités d'accès à l'emploi est plus importante. Inactivité et chômage paraissent relativement synonymiques, la difficulté à trouver un emploi dissuadant d'en entreprendre la recherche et se traduisant par une inactivité contrainte.

On peut donc faire état de trois régimes d'ouverture du marché du travail aux personnes faiblement formées :

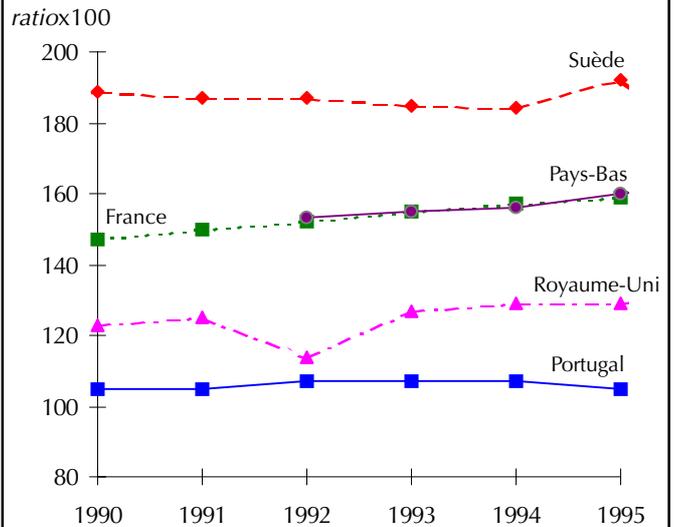
- celui du Portugal, où cette population est très majoritaire, et où les formes d'acquisition de la qualification passent encore par d'autres canaux que celui d'un système formalisé de formation et de certification ;
- celui dont la Suède représente le cas le plus exemplaire et qui concerne également la France et les Pays-Bas. Dans ces pays, les propensions à l'inactivité et/ou au chômage sont significativement plus élevées pour les faiblement formés que pour la moyenne de la population. La fermeture des marchés du travail s'y manifeste par le jeu combiné de l'inactivité et du chômage, dans des proportions plus ou moins fortes ;
- celui du Royaume-Uni qui présente une forme intermédiaire entre les deux situations précédentes. Les personnes faiblement formées ont certes une propension à l'inactivité et au chômage supérieure aux autres, mais qui reste relativement stable sur la période observée.

### DES TENDANCES ACCENTUÉES POUR LES JEUNES

La population des personnes âgées de 25 à 29 ans faiblement formées réagit de façon amplifiée aux phénomènes précédemment décrits. Le Portugal accentue sa position particulière, la propension à l'inactivité et au chômage des jeunes de 25 à 29 ans faiblement formés y étant inférieure à celle de l'ensemble des jeunes ; elle se réduit pour le chômage sur la

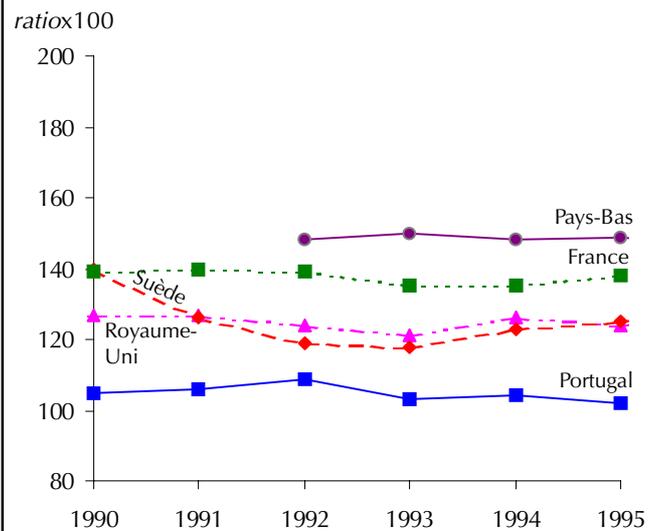
GRAPHIQUE 2

### PROPENSION À L'INACTIVITÉ DES POPULATIONS ISCED 0-2, SELON LES PAYS



GRAPHIQUE 3

### PROPENSION AU CHÔMAGE DES POPULATIONS ISCED 0-2, SELON LES PAYS



Sources : Céreq.

période. À l'inverse, la propension à l'inactivité se renforce en Suède, alors que la France et les Pays-Bas se caractérisent par l'importance et la croissance de la propension au chômage qui affecte cette population jeune. Le Royaume-Uni se situe encore dans une position intermédiaire.

Ceci confirme l'analyse précédente et met plus clairement en opposition le système portugais, dans lequel les jeunes faiblement formés sont considérés comme un réservoir de population susceptible d'acquies une qualification, et les autres pour lesquels l'échec scolaire se traduit par des difficultés croissantes sur le marché du travail. Ceci est confirmé par les travaux relatifs aux emplois nouvellement occupés par des personnes non diplômées, qu'elles sortent du système éducatif ou non : ils se caractérisent par leur précarité

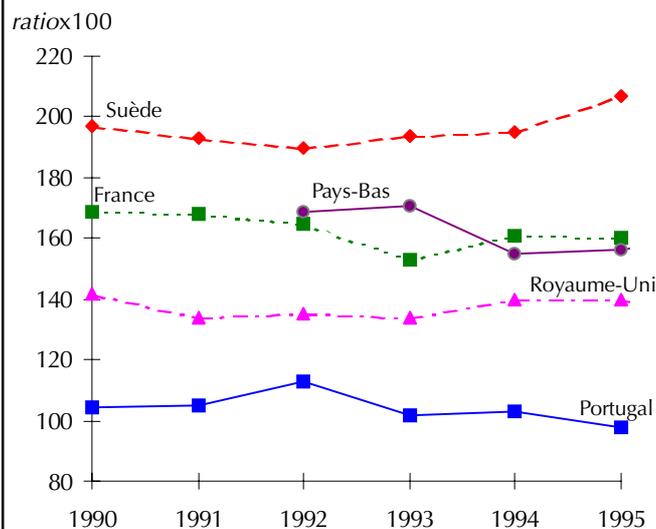
## MÉTHODE

La méthode employée repose sur la comparaison d'un effectif théorique et d'un effectif réel. L'effectif réel est celui des personnes ayant un faible niveau de formation qui se trouvent en inactivité ou au chômage. L'effectif théorique est celui que représenteraient ces mêmes personnes en admettant qu'elles obéissent à la même répartition parmi les inactifs et les chômeurs que celles, respectivement, de l'ensemble de la population en âge de travailler et de la population en activité. Le ratio de l'effectif réel sur l'effectif théorique constitue un indicateur de propension (supérieur à 1), d'indifférence (égal à 1), ou d'aversion (inférieur à 1) de la population choisie par rapport à l'inactivité et au chômage (Desgoutte et Kirsch, 1996).

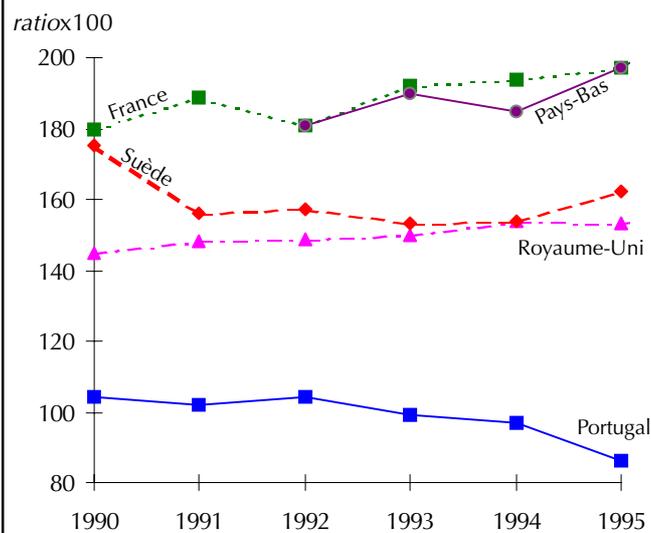
Par exemple (graphique 4), les jeunes faiblement formés en Suède ont un risque d'inactivité beaucoup plus fort que la moyenne des jeunes suédois. Au Portugal, ce risque est le même que celui de la moyenne des jeunes.

Les résultats présentés ici sont issus de travaux réalisés dans le cadre d'un projet européen (4<sup>e</sup> Programme cadre de recherche et développement), conduit par Hilary Steedman (*London School of Economics*).

GRAPHIQUE 4  
PROPENSION À L'INACTIVITÉ DES POPULATIONS ISCED 0-2, SELON LES PAYS, POUR LES 25-29 ANS\*



GRAPHIQUE 5  
PROPENSION AU CHÔMAGE DES POPULATIONS ISCED 0-2, SELON LES PAYS, POUR LES 25-29 ANS\*



\* Pour la Suède, il s'agit des 25-34 ans

Sources : Céreq.

(Martinelli *et al.*, 1999), la contrainte de temps partiel et la faiblesse de leur rémunération (Mac Intosh, 1998). L'effet de signal attaché à un faible niveau de formation prend des valeurs opposées selon le contexte du système productif : neutre au Portugal, il s'inscrit de plus en plus dans une logique discriminatoire en fonction de l'importance de la population diplômée dans chaque pays.

En revanche, et toujours en dehors du Portugal, les populations faiblement formées plus âgées bénéficient d'une relative protection liée à la reconnaissance de leur expérience professionnelle, compte tenu du fait qu'elles ont profité d'une insertion relativement plus facile sur le marché du travail au moment où elles s'y sont présentées. Ceci plaide pour distinguer en termes de politique publique les jeunes entrants des

adultes faiblement formés.

## LA SPÉCIFICITÉ DE LA POPULATION FÉMININE

Les différences entre populations féminine et masculine ayant un faible niveau de formation font également apparaître deux régimes : celui où les phénomènes de propension à l'inactivité et au chômage sont relativement proches, et qui concernent aussi bien le Portugal que la Suède et la France ; celui où les femmes ayant un faible niveau de formation se trouvent relativement favorisées par rapport aux hommes en termes de possibilité d'accès à l'emploi, qui concerne les Pays-Bas et le Royaume Uni. Cette position particulière des femmes aux Pays-Bas et au Royaume Uni est à mettre en relation avec le développement très fort des activités à temps partiel dans ces deux pays (Bouder, 1997).

La représentation selon laquelle les femmes sans formation ont tendance à rester au foyer et à investir dans des activités extraprofessionnelles n'est donc pas totalement vérifiée. Par ailleurs, la distinction selon le genre, qui se manifeste pour des pays relativement proches comme les Pays-Bas et la France, pose la question de l'homogénéité de la population des personnes de faible niveau de formation.

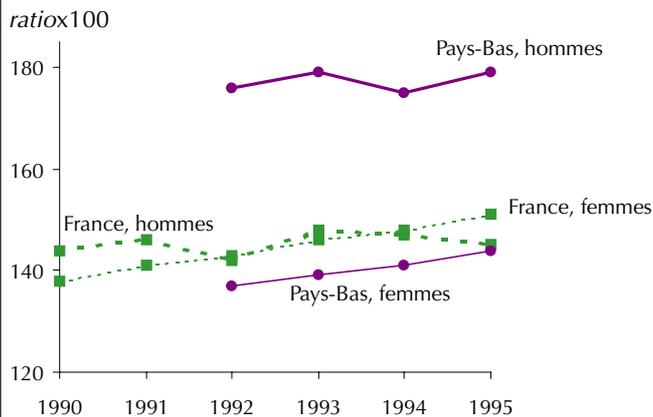
## UNE DIVERSITÉ DE SITUATIONS

Les personnes ayant un niveau de formation peu élevé occupent des positions très différentes par rapport à leurs systèmes éducatifs et productifs nationaux.

Position différente par rapport aux systèmes éducatifs : le faible niveau de formation de la population au Portugal, et à un degré moindre au Royaume Uni, trouve son explication dans une formation professionnelle qui s'effectue traditionnellement en situation de travail et n'aboutit pas à une certification nationalement reconnue (mais la situation évolue au Royaume Uni). En revanche, un faible niveau de formation

GRAPHIQUE 6

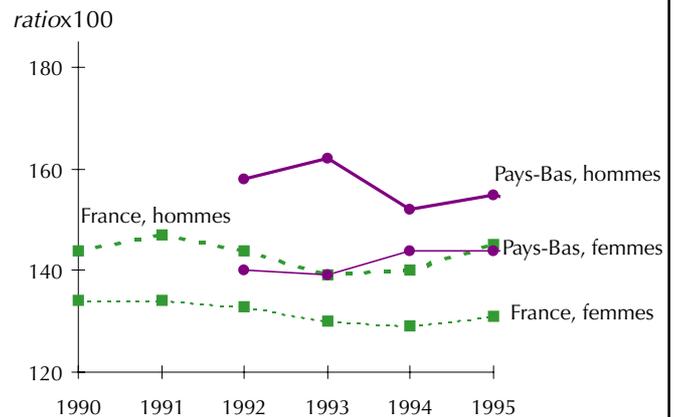
PROPENSION À L'INACTIVITÉ DES POPULATIONS ISCED 0-2 SELON LE SEXE, LE CAS DE LA FRANCE ET DES PAYS-BAS



Sources : Céreq.

GRAPHIQUE 7

PROPENSION AU CHÔMAGE DES POPULATIONS ISCED 0-2 SELON LE SEXE, LE CAS DE LA FRANCE ET DES PAYS-BAS



en Suède, signale – et stigmatise – une situation d'échec ou de refus scolaire considérée comme une preuve d'inadaptation sociale plus globale, en particulier pour les jeunes. Position différente par rapport aux systèmes productifs : pour une majorité de pays, le besoin de main-d'œuvre faiblement formée décroît encore plus vite que ne le fait l'offre. Par rapport à cela, deux types d'explications sont avancées.

L'une fait référence au développement des nouvelles technologies et des nouvelles formes d'organisation du travail. Il est certain que le Portugal peut être considéré comme moins avancé dans ce domaine que les autres pays étudiés, mais on a le sentiment que l'importance du recours à une main-d'œuvre faiblement formée est sans commune mesure avec le relatif retard économique de ce pays. Dans le même ordre d'idée, Suède, Pays-Bas, Royaume-Uni et France ne connaissent pas des différences technologiques et organisationnelles si importantes qu'elles justifient les écarts constatés. L'autre tient compte des effets de l'offre du système de formation sur la demande du système de production. Des travaux de comparaison européenne (Mallet *et al.*, 1997) montrent que le renouvellement des professions répercute de façon relativement automatique l'accroissement des diplômés disponibles sur le marché du travail, indépendamment de l'existence de transformations techniques ou organisationnelles. Dans cette perspective, on voit l'effet *Janus* que peut prendre la volonté de fournir à tout sortant du système éducatif une certification permettant d'accéder au marché du travail : utilisée comme levier pour lutter contre l'échec scolaire, elle stigmatise d'autant plus ceux qui sont incapables d'atteindre ce minimum et frappe particulièrement les jeunes. Les pays

où le système de formation professionnelle est encore en cours d'élaboration peuvent s'appuyer sur ce constat pour éviter la coupure forte que constitue la sortie prématurée de formation initiale. Pour les autres, on peut se demander dans quelle mesure l'éradication totale des sorties au plus bas niveau de formation peut être atteinte par des solutions scolaires ordinaires. L'accompagnement sur le marché du travail de ceux qui restent en difficulté, pour leur permettre d'acquérir une certaine expérience et de conforter, dans ce parcours, leur formation, est une voie à explorer.

Jean-Louis Kirsch

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Boudier A. (1997), " L'Europe au féminin - L'union des contrastes ", in *Femmes sur le marché du travail : l'autre relation formation-emploi*, Céreq-DLC, études du n° 70.
- Kirsch J.-L., Desgoutte J.-P. (1996), " Diplôme et déclassement ", *Bref* n° 117, février.
- Mallet L. *et al.* (1997), " Diplômes, compétence et marchés du travail en Europe ", *Formation professionnelle*, n° 12, septembre-décembre.
- Mac Intosh S. (1998), *Job Quality in the United Kingdom, 1985-1995*, document ronéoté.
- Martinelli D., Simon-Zarca G., Werquin P. (1999), " Génération 92 : profil, parcours et emploi en 1997 ", *Bref* n° 149, janvier.
- Murray A., Steedman H. (1998), " Growing Skills in Europe : the Changing Skills Profiles of France, Germany, the Netherlands, Portugal, Sweden and the UK ", *Discussion paper 399*, Centre for Economic Performance, juillet.

ISSN  
0758 1858

# Céreq

Reproduction autorisée à condition expresse de mentionner la source.  
Dépôt légal n° 49-459.

Administration : Céreq, 10, place de la Joliette, 13474 Marseille cedex 02.  
Tél. 04 91 13 28 28. Fax : 04 91 13 28 80.  
<http://www.cereq.fr>

Direction de la publication : Hugues Bertrand. Rédaction : Isabelle Bonal, Christian Campo.  
Commission paritaire n° 1063 ADEP.